

CHAPITRE VI.

*Comment il se representoit autrefois cette matiere informe
Combien il est difficile de concevoir que ce qui n'a nulle
forme soit quelque chose.*

6. JE laisserois la patience des Lecteurs, si je voulois vous exposer, ô Mon Dieu, de combien d'erreurs vous m'avez tiré sur le sujet de cette *matiere*. Car j'ay été long-tems, sans pouvoir comprendre ce que c'étoit ; parce que ceux qui se mêloient de me l'expliquer ne le comprennoient pas eux-mêmes a ; & que de me la représenter, comme je faisois, sous un nombre infini de différentes formes, c'étoit me représenter tout autre chose que ce que c'est. Car quoique ce que je me representois ne fût qu'une confusion de diverses formes bizarres, & qui ne pouvoient que donner de l'horreur, c'étoit toujours quelque chose de formé ; & je croyois que ce qu'on appelle *être informe* n'étoit pas de n'avoir aucune sorte de *forme*, mais de n'en avoir que d'extraordinaires, & de capables de blesser l'imagination & les sens, si elles venoient à paroître. Ainsi, ce que je me figurois comme *informe* ne l'étoit pas par la privation de toute *forme* ; mais seulement par comparaison avec d'autres choses d'une *forme* plus agreable.

*Fausse
idée de ce
que l'on
appelle
informe.*

Cependant, la droite raison vouloit, que pour me former quelque idée de ce que j'appellois *informe*, je le dépouillasse absolument de toute *forme* b : mais c'est de quoy je n'étois pas capable ; & j'aurois plutôt cru que ce qui n'avait aucune sorte de *forme* n'étoit rien du tout ; que je n'aurois com-

*B
Ce qu'em
porte le
mot d'ine
forme.*

a Les Manichéens, qui étoient remplis de mille imaginations bizarres & extravagantes, sur cette matiere *informe*, comme on voit par le II. liv. de S. Augustin contre Fauste.

b C'est à dire, comme on verra à la fin du chap. de tout ce qui fait la difference spécifique de chaque sorte de choses.